

STELLA, QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ?

Entrevue avec Sandra Sirois

1. Comment as-tu eu l'idée de ce roman?

C'est l'éditeur qui m'a proposé d'écrire un roman jeunesse. J'ai beaucoup hésité parce que je suis une autrice qui puise dans ce qu'elle connaît pour écrire un livre et étant donné que j'ai beaucoup souffert en silence durant mon enfance, je me demandais si j'étais capable d'écrire un roman jeunesse. J'ai subi de l'intimidation et je n'ai pas eu une bonne relation avec ma mère. Tout a commencé quand j'ai trouvé le titre Stella, qu'est-ce que tu fais là? Je trouvais ça bon! Mon projet de départ, c'était d'écrire un roman léger pour un public beaucoup plus jeune, mais mon vécu m'a rattrapée... Je n'ai pas pu faire autrement que de m'inspirer en partie de ce que j'avais vécu et d'en faire un roman pour ados.

Finalement, je suis très heureuse d'avoir écrit ce roman sur l'intimidation parce qu'étant jeune, ça m'aurait fait énormément de bien de lire un livre comme celui-là, je me serais sentie tellement moins seule!

2. Parle-nous de ton processus d'écriture et de la construction de tes personnages.

Je me fais d'abord un plan. Il y a toujours des changements en cours de route, mais le plan me sert de guide pour me lancer dans l'écriture. Ensuite, j'écris vraiment le roman dans l'ordre : de la première à la dernière page!

Pour l'histoire et les personnages, sans que ça soit complètement fidèle à ce que j'ai vécu, je me suis beaucoup inspirée de mes souvenirs pour les construire.

Les parents de Stella sont pris dans leurs problèmes, avec leur divorce, ils vivent leurs propres tempêtes émotionnelles et ils ne voient pas les difficultés de leur fille.

En les décrivant ainsi, je voulais faire comprendre aux parents qu'ils ont un rôle à jouer dans la vie de leur enfant, que c'est important d'être à l'écoute, attentif aux moindres signes.

3. Que dirais-tu à un élève qui vit la même situation que Stella?

Il faut absolument que tu trouves le courage d'en parler à un adulte, ne garde pas ça en dedans. Si l'adulte ne t'écoute pas, c'est important d'aller voir un autre adulte. Il y a plus de personnes que tu penses qui sont prêtes à t'écouter et à t'aider. Même si c'est difficile, tu ne dois pas avoir peur de dénoncer tes intimidateurs, c'est essentiel!



N'attends pas, fais-le tout de suite. Il ne faut surtout pas avoir honte, ce n'est pas de ta faute si tu te fais intimider, ça n'a rien à voir avec toi. Ce sont eux qui ont un problème.

En plus, maintenant il y a des lois qui sont là pour te protéger dans ce genre de situation. La direction de l'école doit agir, elle n'a pas le choix si elle ne veut pas avoir de problème avec la justice : l'intimidation et la cyberintimidation, c'est criminel!

4. L'accumulation des problèmes fait en sorte que Stella va entretenir des idées noires et qu'elle va même penser au suicide. Pourquoi était-ce important pour toi d'aller jusque-là?

Quand un jeune subit de l'intimidation et qu'il n'en parle pas, ça peut mener à une forte dépression, à des idées noires et oui, même à des pensées suicidaires. Voilà pourquoi les intimidateurs doivent être dénoncés, c'est crucial. Ce roman, je l'ai écrit exactement pour ça, pour dire aux jeunes qui vivent des situations difficiles de ne pas garder tout en dedans parce que ça peut dégénérer rapidement.

Dans la vie, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises personnes, il y a des gens qui vont bien et d'autres qui ne vont pas bien. Contrairement à l'image cool et parfaite qu'ils peuvent avoir dans la vie de tous les jours et sur les réseaux sociaux, c'est certain que les intimidateurs ne sont pas des gens qui vont bien.

Un intimidateur, c'est quelqu'un qui agit de cette façon pour se sentir plus fort que les autres. Malheureusement, c'est parfois à la maison qu'il a appris que c'est en écrasant les autres qu'on se donne confiance. C'est ce que je voulais faire comprendre à la fin du roman avec le personnage de Louis-Philippe. Sans l'excuser, lorsque Stella voit le genre de relation que Louis-Philippe vit avec son père, elle comprend mieux d'où vient son désir d'écraser les autres : il se fait écraser à la maison.

5. As-tu d'autres projets d'écriture?

Oui! Je suis en train de travailler sur la suite de Stella, qu'est-ce que tu fais là? Cette fois, je vais surtout aborder l'anxiété et les problèmes de dépendance. L'anxiété est très présente dans la société dans laquelle on vit et les jeunes en souffrent beaucoup. Je trouve que ce sont des sujets vraiment très importants, il faut en parler!

